Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 6 (1952)

Heft: 6

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sperrholztäfer

Herausgeber: Verband Schweiz. Sperrholz- und Tischlerplattenfabrikanten, Bern, Mühlemattstraße 35

Sperrholz, das heute von einer hochentwickelten Industrie erzeugt wird, ist in der Entwurfsarbeit des Architekten und in der Hand des Schreiners nicht mehr – wie etwa noch um die Jahrhundertwende – nur Ersatz für das massive Brett. Seine günstigen Eigenschaften drängten vielmehr zu einer dem neuen Werkstoff gemäßen Verwendungsart. Wie der Beton, als homogen verformbares Material, für die äußere Gestalt von Baukörpern einst stilbildend geworden ist, so fand im Innenbau und für Möbel jene Schaffensrichtung, die das Funktionelle betont, in flächenweiten Sperrholzarbeiten ihren klaren Ausdruck. Unsere gegenwärtige Zeit ist materialfreudiger geworden. Man entdeckte die Reize von Struktur und Farbe der Werkstoffe. Mit neuen Augen sehen wir die echte Schönheit der Holzoberfläche und sind empfänglich für die Geborgenheit und Ruhe, welche ein holzumschlossener Raum gewährt. Der Wärmeschutz und die akustischen Eigenschaften des Holzes werden als Wohnwerte sehr geschätzt. Diese besondern Vorzüge des Naturholzes bleiben auch im Sperrholz erhalten. Mehr noch, die kreuzweise verleimten Platten sind festigkeitstechnisch besser, ausgeglichener und leichter zu verarbeiten als das qualitativ unterschiedliche, den natürlichen Gesetzmäßigkeiten des Schwindens, Quellens und Sichwerfens unterliegende Schnittholz.

Textur und Farbe der Holzarten, in denen Sperrplatten geliefert werden, und die besondere Maserwirkung gemesserter oder geschälter Deckfurniere charakterisieren Sperrholz in seinen äußeren Merkmalen. Abgesperrte Platten erlauben ganze Wände und Decken, ohne andere Unterbrechung als etwa eine kleine Fase an den Stoßfugen, selbständig zu verkleiden. Anderseits ergeben beispielsweise Deckleisten eine maßstäbliche Unterteilung größerer Raumflächen. Die Sperrplattenverkleidung wirkt am besten, wenn sie einfach und materialgerecht verwendet wird. Die unverfälschte Natürlichkeit des Holzes läßt eine gute, schöne Alterung erwarten. Noch ist die technische Entwicklung im Sperrholzbereich nicht abzusehen. Was vor Jahrzehnten mit der Konstruktion von Furniermesser- und Rundschälmaschinen begonnen hat, nimmt heute in der Hochfrequenzverleimung abgesperrter Holzteile seinen Fortgang. Besondere Fortschritte sind in der Sperrholzverleimung erzielt worden. In den schweizerischen Werken wird mit Kunstharzen im Heißdruckverfahren trockenverleimt. Kunstharzverleimte Platten weisen besonders gute Festigkeitseigenschaften auf und vermögen als kaltwasser- oder kochwasserfest verleimte Spezialerzeugnisse in Bauwesen, Industrie und Gewerbe selbst extremsten Beanspruchungen zu genügen. Auch für witterungsbeständige Außenverschalungen kann Sperrholz verwendet werden. In der Gestaltung von Innenräumen und Möbeln ist der Werkstoff Sperrholz zeitgemäß und unentbehrlich geblieben.

Die schweizerische Sperrholzindustrie vermag den hohen Anforderungen, die bei uns an einen modernen Bau- und Werkstoff gestellt werden, vollauf zu genügen

Hinweise

ALUMINIUM SUISSE

Fachzeitschrift der Schweizerischen Aluminium-Industrie, Jahrgang 2, Nr. 6, November 1952.

Inhalt: Colonel W. C. Devereux†, C.B.E., F.R.Ae.S. Die Aluminiumtube, ihr Werdegang und ihre Verwendung. Fabrikations-Programm der Schweizerischen Aluminium-Hütten, Walz- und Preßwerke. Temperaturmessung bei der Warmbehandlung von Aluminium. Perunal, eine hochfeste Aluminium-Legierung. Die neue Tschierva-Hütte. Es glänzt und glitzert zur Weihnachtszeit. Kokillenguß.

KUGLER REVUE

Nr. 2 1952.

Sommaire: Editorial. La jeunesse de Lausanne. Le nouveau stade. Les enseignements d'une usine. Les coiffeurs aussi sont contents. Kuglopress à gros débit.

Eingegangene Bücher

Frank Lloyd Wright. 60 Jahre lebendige Architektur. Ein Bildbericht von Architekt Werner M. Moser, Zürich. Verlag Buchdruckerei Winterthur AG., Winterthur, 1952.

Max Bill: Form. Eine Bilanz über die Formentwicklung um die Mitte des 20. Jahrhunderts. Verlag Karl Werner, Basel, 1952.

The heart of the city. Ciam. Lund Humphries & Co. Ltd., London, 1952.

Kindergarten chats and other writings by Louis H. Sullivan. Wittenborn, Schultz, Inc., Publishers, New York, N. Y., 1947.

Résumés

Colonie S.H.A.P.E. à St. Germain-en-Laye (pages 287–291)

Le Ministère de la Reconstruction demanda aux architectes, en juin 1951, s'ils jugeaient possible de bâtir en six mois deux cents logements constituant une surface habitable d'environ 30 000 m². Ils répondirent affirmativement et, grâce à la réquisition de bâtiments d'usine où, sous la direction de la firme Camus, Paris, l'on mit en œuvre rapidement la préfabrication des éléments de construction, cette entreprise peu commune put être menée à bonne fin. La préfabrication commença vers la mi-août, et le 23 février suivant, alors même que l'on posait le dernier panneau, les premiers habitants de la colonie emménageaient déjà dans les appartements. Hormis le fondement bétonné sur place, tous les éléments de construction ont été préfabriqués. Des traverses posées à des intervalles de 3 et 4 mètres et faisant saillie de 20 cm sur le sous-sol formèrent la base sur laquelle on établit les planchers et les cloisons. Seules les façades étroites sont des murs d'appui. Les plus grands éléments, utilisés pour les plafonds, ont 24 m² et pèsent environ 5 tonnes; ils ont été construits sous un pont roulant. La fabrique produisait par jour de 360 à 400 m² d'éléments. Elle occupait 185 hommes, alors que 200 travaillaient sur le chantier, au montage.

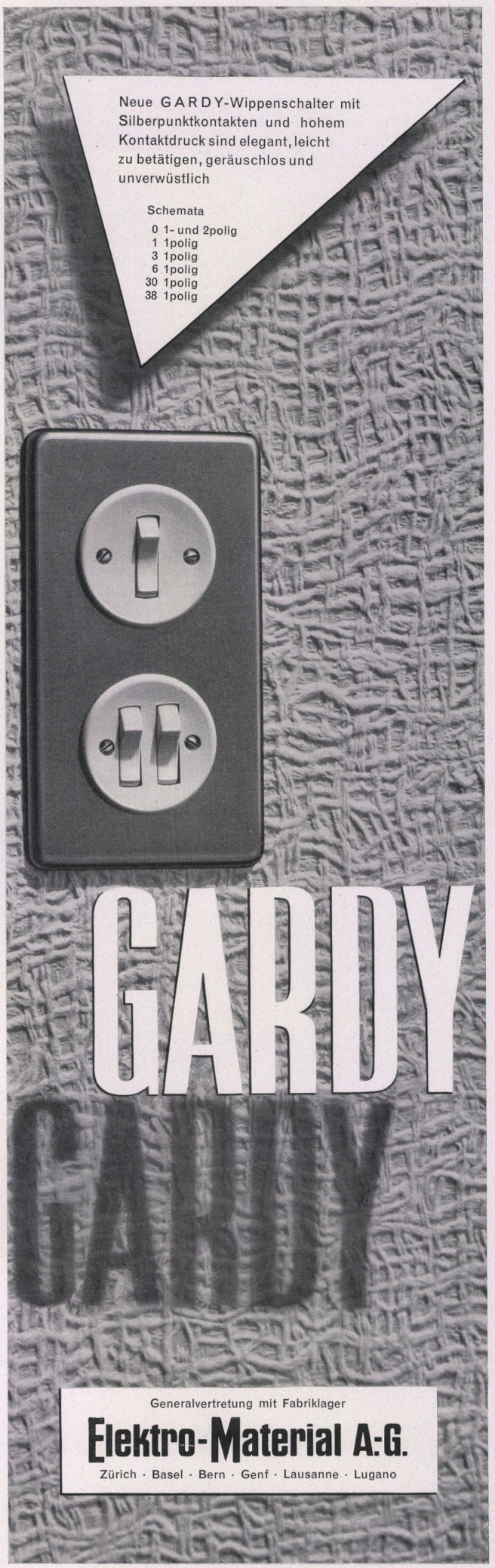
Ambulatorium du port de Rotterdam (pages 292–295)

Cette infirmerie destinée aux travailleurs du port est bâtie sur un ancien abri antiaérien. Elle reçoit environ 40 personnes par jour, pour la plupart des hommes. Outre les salles de premier secours et de traitement, elle comprend des salles d'attente, un séjour pour les médecins et un bureau d'administration. Deux pièces du bâtiment sont réservées à la police du port.

Les fenêtres occupent tout l'espace d'un mur à l'autre. Les murs sont en briques. La toiture est formée d'une charpente plate maçonnée. Du granit gris couvre le sol, et toutes les parois, sauf dans les salles médicales, sont en briques nues. Les façades sont structurées par l'effet rhythmique des fenêtres, dont un certain nombre sont fixes et directement enchâssées, les autres ayant un châssis de bois monté dans un cadre métallique. L'ensemble donne une impression de rigueur et de clarté due à la générosité des vitrages, à la grande netteté des murs transversaux dont certains vont plus haut que le toit, ainsi qu'à l'unité dominant le jeu des retraits et des saillies.

Station Tbc – Policlinique d'Offenbach/Main (pages 296–298)

La nécessité d'agrandir la division des maladies infectieuses conduisit au projet d'une annexe de six étages réservée aux malades tuberculeux. Ceux-ci étaient jusque-là soignés dans des pavillons d'un seul étage passablement endommagés par les bombardements. Le rez-de-chaussée de l'annexe Tbc comprend, outre les locaux de service, une grande salle de séjour pour les malades, avec accès au jardin. Au-dessus, viennent d'abord deux étages de chambres, puis un étage où sont réunis les laboratoires et salles de traitement. Les deux étages hospitaliers supérieurs seront bâtis plus tard. Le budget de seulement 450 000 DM imposa une forme de construction très concentrée; au lieu de longs promenoirs, une salle commune sert d'antichambre à toutes les chambres de malades. La disposition particulière des fenêtres permet d'avancer tous les lits pour la cure d'air. Toutes les chambres sont orientées vers le sud, les locaux auxiliaires occupant la partie nord du bâtiment.

Civic Design School for the School of Architecture, Liverpool University (pages 299–303)

L'université de Liverpool est à notre connaissance la première ayant adjoint à sa faculté d'architecture une école d'urbanisme (Civic Design) dont l'enseignement, portant sur tous les aspects techniques, économiques et sociaux de l'aménagement des villes, se comprend comme une discipline indépendante. Le but de l'institution est de former des urbanistes